

Décembre
2013



L'essentiel & plus encore

L'Observatoire Economique et Social

Note de conjoncture n° 27

Volet 1 : Conjoncture et emploi agricole

Au 2^e trimestre 2013, la baisse du prix des produits agricoles à la production s'accélère (- 1,4 %) alors que les coûts de production se réduisent (- 0,8 %) du fait de l'évolution des cours mondiaux des matières premières. Le solde commercial des produits agricoles se détériore nettement en raison du recul des exportations de produits bruts.

L'emploi salarié repart à la hausse au 4^e trimestre 2012 (+ 5,2 % sur un an). L'amélioration est plus marquée pour les contrats en CDD qu'en CDI du fait de la hausse de l'emploi saisonnier dans le secteur de la production. En 2012, les installations d'exploitants agricoles restent quasiment stable (- 0,8 % sur un an).

Baisse du prix des produits et des moyens de production agricoles au 2^e trimestre 2013

Au 2^e trimestre 2013, la baisse de l'indice des prix des produits agricoles à la production est le double (- 1,4 %) de celle du 1^{er} trimestre. La diminution du prix des céréales et des oléagineux se poursuit avec la perspective de récoltes mondiales 2013 excédentaires. Après avoir atteint un pic historique en mars, le prix des fruits chute en avril alors que la baisse s'accroît pour le prix des œufs sous l'effet de la hausse de la production. Les coûts de production diminuent par rapport au trimestre précédent (- 0,8 %), tirés par la baisse du prix des aliments pour animaux et de l'énergie, du fait de l'évolution des cours mondiaux des matières premières.

La balance commerciale des produits agricoles se détériore sous l'effet du recul des exportations de produits bruts, les exportations de céréales diminuant nettement après une hausse au 1^{er} trimestre.

Reprise de l'emploi salarié au 4^e trimestre 2012, les installations d'exploitants agricoles restent stables

L'emploi salarié augmente de + 5,2 % au 4^e trimestre 2012 en glissement annuel, après une baisse de - 2,3 % au 3^e trimestre, reflet d'une saisonnalité des travaux très différente en 2011 et 2012.

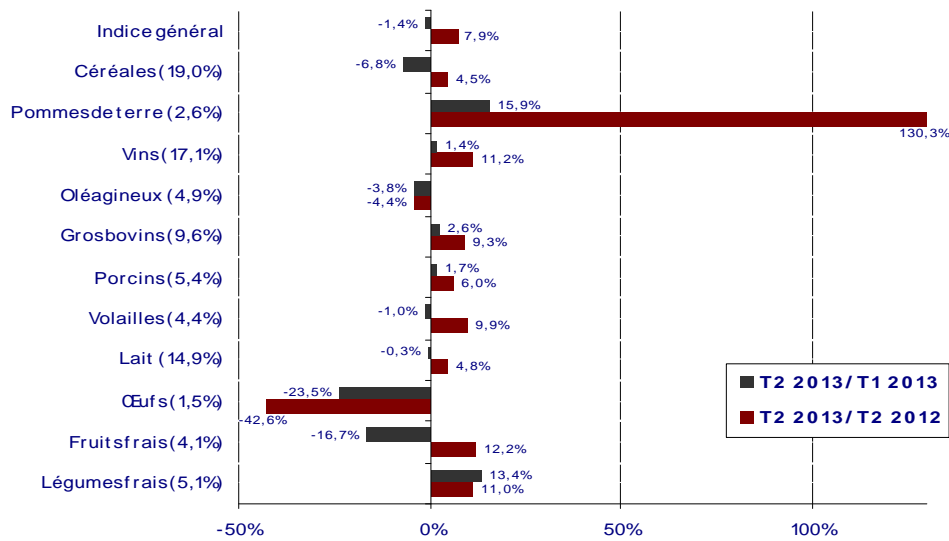
La hausse est soutenue par l'amélioration de l'emploi en CDD, principalement des contrats saisonniers dans le secteur de la production. L'emploi dans ce secteur croît fortement (+ 9,3 %). Il est également en hausse dans le secteur de la transformation (+ 2 %) et dans le secteur autres activités (+ 1,5 %) alors qu'il poursuit sa baisse dans le tertiaire (- 0,5 %).

Les installations d'exploitants agricoles sont restées quasiment stables en 2012 sur un an (- 0,8 %). Le nombre de nouveaux installés de moins de 40 ans diminue, celui des plus de 40 ans augmente. Le nombre de nouveaux installés femmes est en hausse.

<i>Conjoncture agricole - Prix des produits agricoles.....</i>	<i>2</i>
<i>Conjoncture agricole - Coûts de production et commerce extérieur.....</i>	<i>3</i>
<i>Economie agricole - Salariés agricoles au 4^e trimestre 2012.....</i>	<i>4</i>
<i>Les installations d'exploitants agricoles en 2012.....</i>	<i>5</i>

Conjoncture agricole - Prix des produits agricoles

Variation de l'IPPAP au 2^e trimestre 2013 (en %)



Note: Les chiffres entre parenthèse indiquent pour chaque groupe de produits sa pondération dans le calcul de l'indice général

Source: INSEE

Accélération de la baisse de l'IPPAP au 2^e trimestre 2013 (- 1,4 %)

La baisse de l'indice du prix des produits agricoles à la production (IPPAP) initiée en décembre 2012 se poursuit au 2^e trimestre, elle double par rapport au trimestre précédent (- 1,4 % après - 0,7 %).

Le prix des céréales, production à plus forte valeur dans l'indice (19 % de la valeur totale produite), continue de diminuer (- 6,8 %). Les cours ont été tirés à la baisse par l'annonce d'importants stocks de maïs aux Etats-Unis fin mars et par les prévisions de productions mondiales de blé et de maïs abondantes en 2013-2014 (en hausse respectivement de + 6 % et + 12 %). Après de faibles récoltes en 2012 dues à la sécheresse, les productions de blé tendre des pays de la mer noire et de maïs des Etats-Unis sont en forte hausse et la production mondiale à nouveau excédentaire.

Les productions mondiales d'oléagineux sont également prévues en hausse (+ 8,4 % pour l'Union européenne) et la baisse des prix s'accélère (- 3,8 % après - 1,2 %). La production mondiale de soja, à l'origine de tensions sur le cours des oléagineux durant l'été 2012 progresserait de + 7 %.

Le prix du lait est en légère baisse sur le trimestre (- 0,3 %). Il recule en avril et repart depuis mai à la hausse. Malgré la légère revalorisation de son prix en mai et la tendance à la baisse du coût des aliments pour animaux depuis le début de l'année, la collecte de lait diminue sur un an du fait des mauvaises conditions climatiques. La collecte repart dès le mois de mai dans les pays d'Europe du Nord dans lesquels la revalorisation de prix a été plus marquée.

La production d'œufs continue d'augmenter suite à la mise en conformité des cages de poules pondeuses et la baisse de prix se poursuit (- 23,5 %).

Le prix des fruits diminue fortement au 2^e trimestre (- 16,7 %), ils chutent en avril (- 22 %) après avoir atteint un pic historique en mars (+ 43 % par rapport à 2010). Cette baisse concerne notamment la fraise (- 24 %) et la cerise (- 30 % au mois de juin), les conditions climatiques favorisant peu la consommation de ces fruits. Les récoltes de fruits à noyau ont été perturbées par les intempéries et leurs prix augmentent sur un an (pour la pêche et l'abricot notamment). La campagne de pommes et de poires se termine fin juin avec des stocks quasi-nuls suite à la faible récolte 2012 (- 25 % et -27 % respectivement) et la hausse des prix se poursuit au 2^e trimestre pour ces fruits. La production 2013 est prévue en hausse, à un niveau proche de la moyenne quinquennale.

Du fait de retards dans les récoltes et de faibles volumes produits, le prix des légumes est en forte hausse au 2^e trimestre (+ 13,4 % après + 3,5 %). Les prix du melon (+ 30,5 % sur un an), de la carotte (+ 43 %) et du chou-fleur (+ 90 %, + 75 % sur un an) augmentent fortement ainsi que celui du poireau (+ 28 %), dont la consommation est favorisée par les basses températures. Le prix de la salade et de l'endive, en forte baisse au trimestre précédent en raison de la faible demande, repartent à la hausse alors que celui de la tomate baisse fortement (- 33,4 %).

La hausse du prix de la pomme de terre se poursuit (+ 15,9 %) pour la 2^e partie de campagne 2012/2013 dont les récoltes ont été très faibles (- 15 % en France avec des rendements en baisse de - 12 % en raison du manque de précipitations).

La hausse du prix du vin continue de ralentir (+ 1,4 %). Les faibles volumes récoltés en 2012 et les exportations de vins AOP expliquent sa croissance.

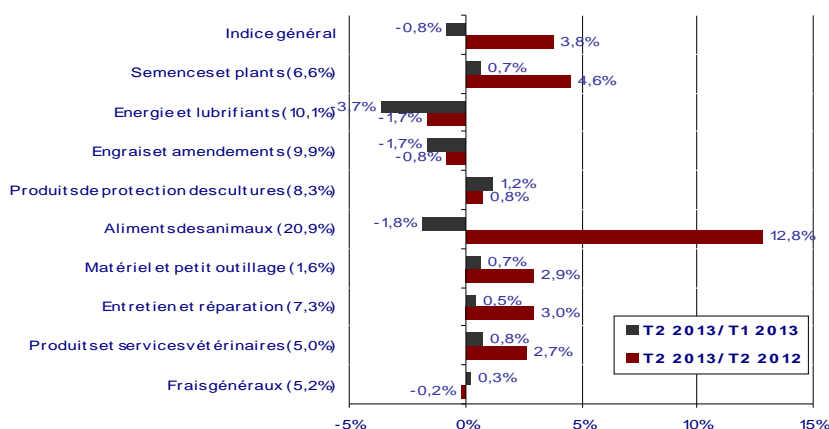
Les abattages de gros bovins sont en recul du fait de la baisse des disponibilités dans les élevages. La production continue de diminuer et les prix poursuivent leur hausse (+ 2,6 %).

Après deux mois de baisse, le prix du porc repart nettement à la hausse en juin. La demande est plus soutenue du fait d'une météo plus favorable, alors que la production reste stable depuis le début de l'année en glissement annuel.

Les abattages de volailles sont en hausse sur le trimestre sous l'impulsion du poulet et les prix reculent légèrement (- 1 %).

Conjoncture agricole - Coûts de production et commerce extérieur

Variation de l'IPAMPA au 2^e trimestre 2013 (en %)



Note: Les chiffres entre parenthèse indiquent pour chaque poste de dépense sa pondération dans le calcul de l'indice général

Source: INSEE

L'IPAMPA diminue au 2^e trimestre (- 0,8 %)

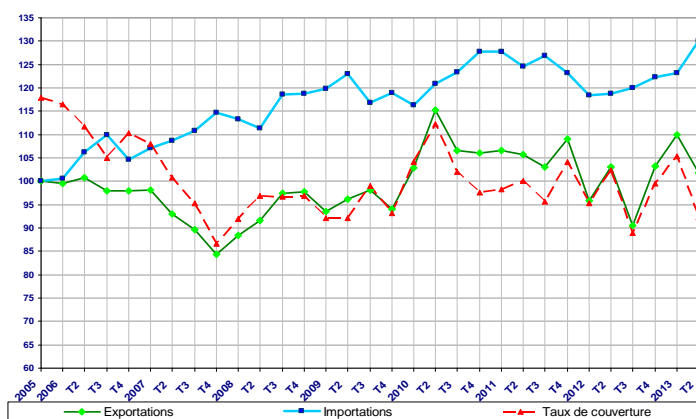
Après une stabilisation au 1^{er} trimestre (+ 0,4 %), l'Indice des prix à l'achat des moyens de production agricoles (IPAMPA) baisse de - 0,8 %.

Le coût des aliments pour animaux, stable au 1^{er} trimestre diminue (- 1,8 %) en lien avec l'évolution du cours des céréales. L'indice des prix de l'alimentation animale (IPAA) reflétant le cours des matières premières utilisées dans l'alimentation animale est en baisse sur le trimestre et se situe en juin à un niveau proche de 2012.

La baisse du prix du poste énergie et lubrifiants s'accélère au 2^e trimestre (- 3,7 % après - 0,3 % sur l'année). Le prix du pétrole brut poursuit sa baisse, l'offre mondiale augmentant alors que la demande diminue en lien avec le ralentissement de l'économie mondiale. Le prix du fioul domestique qui représente la moitié des dépenses d'énergie recule de - 6,1 %.

Le prix des engrais diminue également (- 1,7 %) alors que celui des produits de protection des cultures augmente (+ 1,2 %), les mauvaises conditions climatiques favorisant leur utilisation.

Exportations et importations des produits agricoles (volume au prix de l'année précédente chaînés, base 100 en 2005)



Source: INSEE

L'excédent commercial de produits agricoles se détériore (- 29 % par rapport au 1^{er} trimestre)

Alors que les exportations, après une reprise au 1^{er} trimestre, se réduisent nettement (- 7,4 %), les importations, stables au trimestre précédent, sont en forte hausse (+ 5,8 %). Sur le trimestre, le solde des échanges de produits agricoles se détériore pour les produits bruts (- 62 %) et s'améliore pour les produits transformés (+ 18 %).

Les exportations de céréales se replient (- 24 %), vers les pays d'Afrique du Nord notamment. Les exportations de graines oléagineuses diminuent également (- 42 %), alors que les importations augmentent de + 16,3 % du fait des achats de colza et de tournesol.

Les exportations de fruits et de légumes diminuent fortement (- 23 % et - 16 % respectivement) ainsi que les exportations de bovins (- 17 %) en lien avec la baisse des envois vers l'Italie et la Turquie en mai et juin. Les importations de produits laitiers sont en forte hausse (+ 20 %) du fait de l'augmentation des volumes et des prix du beurre et de la crème.

Les échanges de boissons s'accroissent (vins, alcools), les exportations et les importations augmentant par rapport au trimestre précédent (+ 18 % et + 21 %). Le solde commercial s'améliore pour les produits sucrés avec une hausse des exportations et une baisse des importations de 5 %.

Economie agricole – Salariés agricoles au 4e trimestre 2012

Le nombre d'emplois agricoles est à nouveau en hausse

Le nombre de contrats ayant été actifs au cours du 4^e trimestre 2012, indicateur de la dynamique de l'emploi, progresse de + 5,2 % par rapport à celui du 4^e trimestre 2011. Cette hausse marque un renversement de tendance avec le 3^e trimestre 2012 (- 2,3 %).

Tous secteurs confondus, l'amélioration de l'emploi est plus marquée pour les CDD (+ 11,2 %) que pour les CDI (+ 0,9 %). Les CDD hors emplois saisonniers (non TODE) augmentent de + 3,3 %, contre + 4,4 % au trimestre précédent.

L'emploi dans le secteur de la Production agricole croît de + 9,3 % au 4^e trimestre 2012. Cette forte hausse est surtout impulsée par la hausse de l'emploi saisonnier en contrats TODE.

La saisonnalité des travaux agricoles de 2012 est plus traditionnelle que celle de 2011, durant laquelle les travaux de récoltes ont été très avancés. En conséquence, l'emploi saisonnier du 4^e trimestre 2012 est nettement plus élevé que celui du 4^e trimestre 2011.

Le niveau de l'emploi dans le secteur de la Transformation industrielle, qui s'était stabilisé depuis le 1^{er} trimestre 2012, enregistre une hausse de + 2,0 %, elle concerne autant les CDI que les CDD (respectivement + 2,0 % et + 2,2 %).

L'emploi dans le secteur Tertiaire fait face à un 7^e trimestre de baisse consécutif : - 0,5 % au 4^e trimestre 2012. Comme au 3^e trimestre, le recul du nombre d'emplois concerne uniquement les emplois en CDI.

Le secteur des « Autres activités », est en croissance de + 1,5 %, plus forte qu'au 3^e trimestre 2012 (+ 0,6 %). Cette croissance est soutenue par la hausse de l'emploi en CDD et en CDI (respectivement + 2,3 % et + 1,2 %).

Le volume d'heures de travail agricole progresse au 4^e trimestre 2012

Le nombre d'heures de travail rémunérées, mesure du volume de travail, augmente de + 2,4 %, contre - 0,8 % au 3^e trimestre 2012.

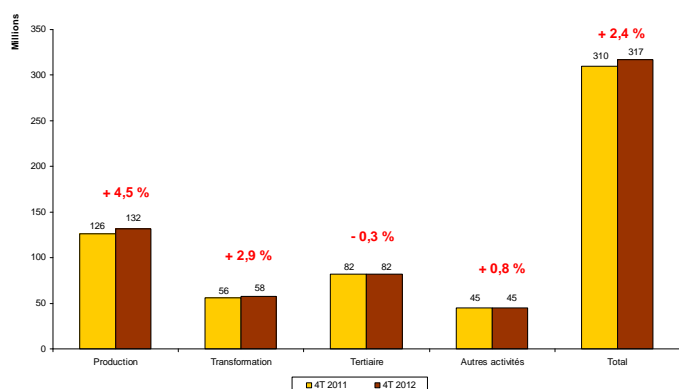
Dans le secteur de la Production, le nombre d'heures de travail croît de + 4,5 %. Cette évolution est principalement portée par l'emploi saisonnier en contrats de TODE : + 14,1 %. L'emploi en CDD non TODE est également en hausse de + 5,5 %. Le volume d'emploi en CDI progresse de + 1,2 %.

Dans la Transformation, le nombre d'heures de travail évolue positivement avec + 2,9 %. Dans ce secteur aussi, la hausse de l'emploi en CDD dépasse celle de l'emploi en CDI.

Seul le secteur Tertiaire enregistre une régression du volume de travail avec - 0,3 %, après - 0,7 % le trimestre précédent. Seul l'emploi en CDI est en baisse (- 0,5 %).

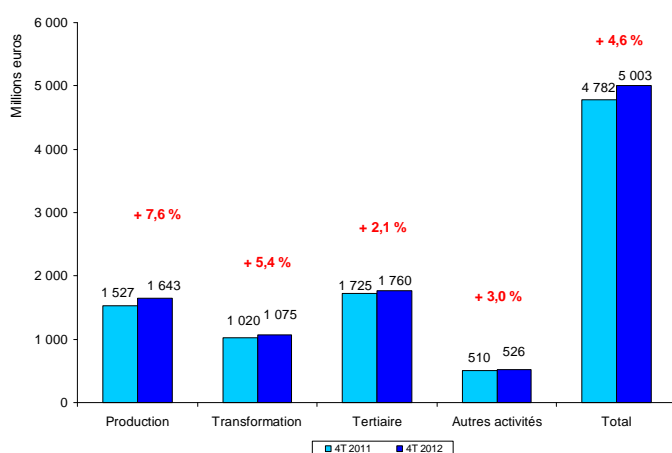
Dans le secteur des « Autres activités », la hausse du nombre d'heures de travail (+ 0,8 %) est plus faible que celle observée le trimestre précédent (+ 1,0 %). Cette hausse est principalement impulsée par l'emploi en CDD (+ 1,2 % contre + 0,5 % pour le CDI).

Evolution du nombre d'heures de travail entre le 4^e trimestre 2011 et le 4^e trimestre 2012



source : MSA

Evolution de la masse salariale entre le 4^e trimestre 2011 et le 4^e trimestre 2012



source : MSA

La masse salariale progresse plus fortement qu'au trimestre précédent

Avec un taux de + 4,6 % au 4^e trimestre 2012, la hausse de la masse salariale a plus que doublé par rapport à celle observée au trimestre précédent (+ 2,0 %).

Portée par la hausse du volume d'emploi, la masse salariale du secteur de la Production connaît une importante évolution (+ 7,6 %, + 0,9 % par rapport au trimestre précédent). La masse salariale du secteur de la Transformation croît au 4^e trimestre de + 5,4 % (contre + 2,5 % au 3^e trimestre).

Dans le secteur Tertiaire, l'évolution de la masse salariale reste stable (+ 2,1 %). La masse salariale du secteur «Autres activités» est en hausse avec une progression de + 3,0 %, hausse toutefois inférieure à celle du trimestre précédent (+ 4,3 %).

Les installations d'exploitants agricoles en 2012

Les installations d'exploitants agricoles sont quasiment stables

Entre le 2 janvier 2012 et le 1er janvier 2013, 12 500 exploitants agricoles, tous âges confondus, se sont installés, soit une baisse modérée de 0,8 % par rapport à l'an passé. Depuis trois ans, le nombre d'installations en agriculture est quasiment stable.

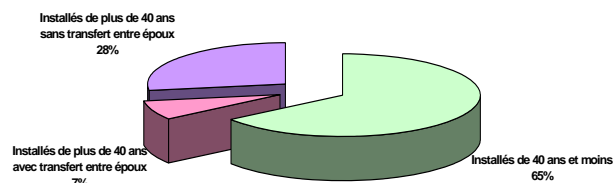
En 2012, l'effectif des jeunes installés de 40 ans et moins - ceux qui sont éligibles au dispositif d'aides à l'installation - est de 8 100 personnes, en baisse de 2,1 % entre 2011 et 2012.

Au contraire, le nombre de nouveaux installés de plus de 40 ans progresse de + 1,7 % en 2012, après avoir connu une forte diminution l'an passé (- 9 %).

Cette évolution résulte de la concomitance de deux phénomènes : une baisse significative des transferts entre époux (- 8,5 % chez les hommes de plus de 40 ans, - 3,1 % chez les femmes) et une augmentation de + 6,4 % des installations féminines hors transfert entre époux.

Les installations tardives ne résultant pas d'un transfert entre époux (3 440 personnes en 2012, soit + 3,2 % par rapport à l'année précédente) représentent désormais 27,6 % des installations réalisées en 2012 ; elles n'en représentaient que 24,2 % cinq ans plus tôt.

Installations d'exploitants agricoles en 2012



source : MSA

Les formes sociétaires s'imposent

La forme juridique d'exploitation agricole en société a conquis tous les publics de nouveaux installés en agriculture, dans des proportions toujours plus importantes.

Depuis 2005, les jeunes installés de 40 ans et moins choisissent majoritairement une forme juridique sociétaire (51,7 % des installations en moyenne). En 2012, 57,1 % des jeunes ont choisi de s'établir en société, avec une prédilection croissante pour les EARL et les GAEC (47 % des installations).

Le transfert entre époux reste un moyen de préserver la forme juridique individuelle de l'exploitation. Pour les autres installés tardifs, en 2012, la société prédomine dans les formes juridiques d'exploitation agricole (51,8 % des installations), pour la première fois depuis six ans.

Les superficies moyennes sont stables depuis 2008

La superficie moyenne par installé chez les jeunes, s'inscrivait dans une tendance haussière jusqu'en 2008. Depuis trois ans, cette superficie moyenne par installé s'est stabilisée : entre 33 et 34 hectares.

Depuis 2010, 50 % des jeunes installés agricoles (40 ans et moins) exploitent moins de 21-22 hectares et seul un quart des installés exploitent plus de 50 hectares.

La superficie moyenne par installé des installés tardifs hors transfert entre époux est repartie à la hausse depuis deux ans et se situe autour de 25 hectares en moyenne.

La moitié des installés tardifs a moins de 14 hectares à exploiter et un quart d'entre eux exploite plus de 36,5 hectares en 2012.

La proportion de femmes parmi les jeunes installés progresse

La proportion d'installations avec au moins un chef femme progresse parmi les jeunes installés (40 ans et moins) : les femmes représentent 30,1 % des effectifs en 2012, contre 27,4 % quinze ans plus tôt.

Parmi les installations tardives hors transfert entre époux, sur le long terme, les femmes sont proportionnellement moins nombreuses : 55,2 % en 2012, 60,9 % dix ans plus tôt.

Les installations faisant suite au départ des conjoints à la retraite, concernent très majoritairement les femmes : 88,2 % en 2012 ; cependant, cela correspond à dix points de moins qu'en 2002.

Le taux de pluriactivité des nouveaux installés reste élevé

En 2012, 30,8 % des installés - jeunes ou tardifs - sont pluriactifs.

Parmi les installés de 40 ans et moins, le taux de pluriactivité masculin se stabilise autour de 32-33 % depuis 2007, tandis que celui des femmes est de 27 % depuis 3 ans.

Parmi les installés de plus de 40 ans, le taux de pluriactivité des hommes est stable en 2012 : 28 % en situation de transfert entre époux et environ 38 % dans les autres cas.

Parmi les femmes de plus de 40 ans et en l'absence d'une succession avec le conjoint, la pluriactivité se stabilise à 29 % ; en revanche, lorsqu'il y a un transfert de l'exploitation au conjoint, le taux de pluriactivité féminin décroît (21,8 % en 2012 contre 26,2 % l'année précédente).

Contact : Véronique LAIROT - DERS Cotisations – lairot.veronique@ccmsa.msa.fr

MSA Caisse Centrale

Les Mercuriales

40 rue Jean Jaurès

93547 Bagnolet cedex

Direction des Etudes, des Répertoires et des Statistiques

Responsable de la publication, Alain Pelc - pelc.alain@ccmsa.msa.fr

Responsable Mission Synthèses, Jerihajasoaf Rafaliarison – rafaliarison.jerihajasoaf@ccmsa.msa.fr

Rédacteurs : N. El Fettahi, E. Job, V.Lairot

